

Elijah - Numéro cinq

Silence prophétique

Jeff Pippenger

2023-10-03

Quand Élie demanda à Achab de convoquer tout Israël au Carmel, cela préfigurait Dieu faisant sortir l'Église des ténèbres du Moyen Âge en 1798, après trois ans et demi de persécution, et la conduisant à 1844 puis à 1863. Ces trois dates sont les trois derniers jalons de la structure des « sept temps » telle qu'exposée par Ésaïe au chapitre sept.

La même histoire de 1798, 1844 et 1863 a également été préfigurée lorsque Moïse a conduit les enfants d'Israël hors de l'esclavage d'Égypte jusqu'au mont Sinaï. L'histoire du premier et du deuxième ange représente le mouvement millerite, qui a commencé au temps de la fin en 1798 et s'est poursuivi jusqu'à ce que le mouvement devienne une église en 1863. Élie et Moïse sont les deux témoins principaux de l'histoire millerite, et ils sont les deux témoins principaux dans le livre de l'Apocalypse pendant l'histoire du troisième ange.

Le mouvement millérite marque le début de l'évangile éternel d'Apocalypse 14, et Future for America en marque la fin. Entre le mouvement initial des millérites et le mouvement final, on trouve l'Église adventiste du septième jour. Selon les historiens de l'Église adventiste, en 1856, le reste du mouvement millérite est entré dans l'état laodicéen, mettant ainsi fin à la période philadelphienne qui s'étendait de 1798 à 1856.

Dans l'article précédent, nous avons démontré que l'inspiration mettait en parallèle la déception liée à la traversée de la mer Rouge avec la grande déception de 1844. À ce moment-là, l'épreuve du sabbat, représentée par la manne, survint dans l'histoire de Moïse. Au même point prophétique, la lumière qui provenait du Lieu Très Saint entama un processus d'épreuve et de purification, en commençant par le sabbat, pour ceux qui avaient traversé la mer et étaient entrés par la foi dans le Lieu Très Saint. Le processus d'épreuve qui a précédé 1844 a commencé, dans l'histoire de Moïse, à sa naissance et, pour les Millerites, en 1798, avec l'accroissement de la connaissance que Daniel a identifié comme devant produire un processus d'épreuve en trois étapes conduisant au jugement.

Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment : et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:10.

L'ouverture du jugement, le 22 octobre 1844, était préfigurée par le jugement de Pharaon, commençant par les premiers-nés d'Égypte et s'achevant dans les eaux de la mer Rouge. Une fois que les sages furent entrés par la foi dans le lieu très saint, ou eurent traversé la mer Rouge, le processus d'épreuves qui avait commencé au temps de la fin, en 1798, se poursuivit au-delà de 1844. Dans l'histoire de Moïse, il était représenté par dix épreuves, auxquelles Israël échoua à chaque étape. La dernière des dix épreuves eut lieu lorsque les douze espions explorèrent la Terre promise. La première épreuve dans l'histoire de Moïse fut l'épreuve de la manne, qui représente le sabbat, et pour les millérites le sabbat fut identifié comme la première épreuve après le 22 octobre

1844. La première épreuve étant le sabbat dans les deux histoires parallèles, les neuf épreuves suivantes dans l'histoire de Moïse indiquent qu'après 1844 il y aurait une série d'épreuves qui conduiraient soit à l'entrée dans la Terre promise, soit au désert de la mort. 1863 représente l'épreuve finale pour le mouvement millérite. Nous commencerons cet examen lorsque les douze espions reviendront avec leurs rapports sur la Terre promise.

Et ils revinrent de l'exploration du pays au bout de quarante jours. Ils se rendirent auprès de Moïse, d'Aaron et de toute l'assemblée des enfants d'Israël, dans le désert de Paran, à Kadès; ils leur firent leur rapport, ainsi qu'à toute l'assemblée, et leur montrèrent le fruit du pays. Ils lui firent ce récit et dirent: Nous sommes arrivés dans le pays où tu nous as envoyés; certes, il ruisselle de lait et de miel, et en voici le fruit. Toutefois, le peuple qui habite le pays est puissant, les villes sont fortifiées et très grandes; de plus, nous y avons vu les fils d'Anak. Les Amalécites habitent le pays du midi; les Hittites, les Jébusiens et les Amoréens habitent la montagne; et les Cananéens habitent près de la mer et le long du Jourdain. Caleb fit taire le peuple devant Moïse, et dit: Montons tout de suite et prenons-en possession; car nous en serons bien capables. Mais les hommes qui étaient montés avec lui dirent: Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré, en disant: Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants; et tous ceux que nous y avons vus sont des hommes de grande taille. Nous y avons vu les géants, les fils d'Anak, issus des géants; et à nos yeux nous étions comme des sauterelles, et nous l'étions aussi à leurs yeux. Nombres 13:25-33.

Ce passage du livre des Nombres contient des vérités très importantes auxquelles il convient de prêter attention, qui peuvent être facilement négligées si l'on ne considère pas l'histoire qui y est représentée comme typifiant le mouvement millérite. Un point est que les rebelles porteurs du « rapport défavorable » échouaient à leur dixième et ultime épreuve, et lors de cette épreuve finale deux catégories de personnes se sont manifestées. Les deux catégories qui s'étaient formées au fil de l'histoire des neuf épreuves précédentes ont manifesté leur caractère en fonction du « rapport » qu'elles ont choisi d'accepter. En 1863, l'adventisme millérite a rejeté le rapport de Moïse tel qu'il est représenté par la prophétie de l'esclavage dans le Lévitique vingt-six. Le rapport présenté par Josué et Caleb n'était que la répétition du « rapport » de Dieu tout au long de l'histoire de leur délivrance de l'esclavage. Dès la naissance de Moïse, Dieu avait promis qu'Il les ferait sortir de l'esclavage et les ferait entrer dans le pays qui avait été promis à Abraham des siècles auparavant. Josué et Caleb représentent ceux qui se sont appuyés sur le rapport fondamental; les dix autres espions ont rejeté le fait que Dieu avait réellement donné ce rapport.

Et toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris; et le peuple pleura cette nuit-là. Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et contre Aaron; et toute l'assemblée leur dit: Plût à Dieu que nous fussions morts dans le pays d'Égypte! ou plût à Dieu que nous fussions morts dans ce désert! Pourquoi le Seigneur nous a-t-il amenés dans ce pays, pour tomber par l'épée et pour que nos femmes et nos enfants deviennent une proie? Ne vaudrait-il pas mieux pour nous de retourner en Égypte? Et ils se dirent l'un à l'autre: Donnons-nous un chef, et retournons en Égypte. Nombres 14:1-4.

Lorsque, en 1863, James White écrivit un article dans le Review and Herald rejetant la compréhension par Miller des « sept temps », et que la même année Uriah Smith publia le tableau contrefait qui était dépourvu de toute référence aux « sept temps » du Lévitique, White et Smith mirent tous deux de côté l'œuvre de William Miller et adoptèrent la méthodologie biblique du protestantisme apostat. La méthodologie des apostats, qu'ils avaient récemment identifiés comme les « filles de Babylone », fut employée comme argument pour rejeter le message de Miller qui avait été dirigé par l'ange Gabriel. Lors du dixième test pour l'Israël ancien, ils dirent directement : « Faisons-nous un chef, et retournons en Égypte. » L'échec au dixième et dernier test repose sur le rejet du « rapport » qui était conforme au rapport depuis le commencement, et sur le désir de retourner à l'esclavage de l'Égypte. Lorsque Jérémie représenta symboliquement ceux qui avaient été déçus par la prédiction manquée de 1843, Dieu l'appela spécifiquement à revenir à Dieu et à retrouver sa ferveur antérieure pour le message, mais lui ordonna aussi de ne jamais retourner vers ceux qui avaient été identifiés comme les « filles de Babylone ».

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Si tu reviens, je te ramènerai, et tu te tiendras devant moi; et si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche; qu'ils reviennent vers toi, mais toi, ne retourne pas vers eux. Jérémie 15:19.

En 1863, James White et Uriah Smith nommèrent un nouveau chef pour les ramener là où il leur avait été ordonné de ne pas aller. Josué et Caleb représentent ceux qui désiraient aller de l'avant, White et Smith représentent ceux qui désiraient revenir en arrière.

Un autre point qu'il faut relever dans le passage du livre des Nombres est que la rébellion finale, qui condamne tous les rebelles à mourir dans le désert au cours des quarante années suivantes, est l'une des deux références principales qui établissent le principe d'un jour pour une année de la prophétie biblique, qui fut peut-être la règle prophétique la plus essentielle que Miller a utilisée pour dévoiler le message de l'évangile éternel et du premier ange. L'autre témoin biblique de cette règle se trouve dans le livre d'Ézéchiel.

Et quand tu les auras achevés, couche-toi de nouveau sur ton côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours : je t'ai imposé un jour pour chaque année. Ézéchiel 4:6.

Ce qui passe souvent inaperçu à propos des deux versets qui ont établi le principe d'un jour pour une année, c'est leur contexte historique.

Selon le nombre des jours pendant lesquels vous avez exploré le pays, soit quarante jours, un jour pour une année, vous porterez la peine de vos iniquités, quarante ans; et vous saurez ce qu'est la rupture de ma promesse. Nombres 14:34.

Le verset de Nombres apparaît au début de l'Israël ancien et représente la rébellion du peuple de l'alliance de Dieu, et le verset d'Ézéchiel apparaît à la fin de l'Israël ancien et représente la rébellion du peuple de l'alliance de Dieu. Le châtiment au début fut la mort dans le désert et le châtiment à la fin fut l'esclavage dans le pays de leurs ennemis. Le principe du jour pour une année met l'accent sur la rébellion d'un peuple d'alliance. Deux châtiments, l'un au début et l'autre à la fin, mais tous deux différents. Le premier fut une mort progressive pendant la traversée du désert,

le dernier fut la captivité et l'esclavage à Babylone au sens littéral.

Alors Moïse et Aaron se prosternèrent face contre terre devant toute l'assemblée des enfants d'Israël. Et Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunneh, qui faisaient partie de ceux qui avaient exploré le pays, déchirèrent leurs vêtements; et ils dirent à toute la communauté des enfants d'Israël: Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un très bon pays. Si le Seigneur prend plaisir en nous, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera; un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne vous révoltez pas contre le Seigneur, et n'ayez pas peur du peuple du pays; car ils sont pour nous du pain: leur protection s'est retirée d'eux, et le Seigneur est avec nous: ne les craignez pas. Mais toute l'assemblée parla de les lapider à coups de pierres. Et la gloire du Seigneur apparut dans le tabernacle de l'assemblée, devant tous les enfants d'Israël. Et le Seigneur dit à Moïse: Jusqu'à quand ce peuple me provoquera-t-il? Et jusqu'à quand refuseront-ils de croire en moi, malgré tous les signes que j'ai accomplis au milieu d'eux? Je les frapperai de la peste, je les déshériterai, et je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante qu'eux. Et Moïse dit au Seigneur: Alors les Égyptiens l'apprendront (car tu as fait sortir ce peuple du milieu d'eux par ta puissance); et ils le diront aux habitants de ce pays: car ils ont entendu que toi, Seigneur, tu es au milieu de ce peuple, que toi, Seigneur, on te voit face à face, et que ta nuée se tient au-dessus d'eux, et que tu marches devant eux, de jour dans une colonne de nuée, et de nuit dans une colonne de feu. Maintenant, si tu fais périr tout ce peuple comme un seul homme, alors les nations qui ont entendu parler de ta renommée diront: C'est parce que le Seigneur n'a pas pu faire entrer ce peuple dans le pays qu'il leur avait juré qu'il les a fait mourir dans le désert. Et maintenant, je t'en prie, que la puissance de mon Seigneur se manifeste avec force, selon ce que tu as dit: Le Seigneur est patient et riche en miséricorde, il pardonne l'iniquité et la transgression, mais il ne tient nullement le coupable pour innocent, il punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. Pardonne, je t'en prie, l'iniquité de ce peuple selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple, depuis l'Égypte jusqu'à maintenant. Nombres 14:5-19.

L'histoire représentée dans ces versets est devenue un symbole biblique appelé « le jour de la provocation ». Le « jour de la provocation » est mentionné dans le Psaume quatre-vingt-quinze, Jérémie trente-deux et Hébreux trois, mais nous n'aborderons pas ce symbole pour l'instant. Un principe important identifié dans le passage précédent doit être reconnu. Ce principe est également illustré par le prophète Samuel, Lucifer, Ellen White et, bien sûr, Moïse dans ce passage.

Et ils lui dirent: Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent pas dans tes voies; maintenant, établis-nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations. Mais cette parole déplut à Samuel, lorsqu'ils dirent: Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria le Seigneur. Et le Seigneur dit à Samuel: Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. Selon toutes les œuvres qu'ils ont faites depuis le jour où je les ai fait sortir d'Égypte jusqu'à ce jour, m'abandonnant et servant d'autres dieux, ainsi te font-ils aussi. Maintenant donc, écoute leur voix; toutefois avertis-les solennellement et fais-leur connaître le droit du roi qui régnera sur eux. Et Samuel rapporta toutes les paroles de l'Éternel au peuple qui lui demandait un roi. Il dit: Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous: Il prendra vos fils, et les emploiera pour lui sur ses chars et parmi ses cavaliers, et d'autres courront devant ses chars. Il s'en fera des

chefs de mille et des chefs de cinquante; il les mettra à labourer ses terres, à moissonner ses récoltes, à fabriquer ses instruments de guerre et l'équipement de ses chars. Il prendra vos filles pour en faire des préparatrices de parfums, des cuisinières et des boulangères. Il prendra vos champs, vos vignes et vos oliveraies, même les meilleurs, et les donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme de votre semence et de vos vignes, et la donnera à ses officiers et à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs jeunes gens et vos ânes, et les fera travailler pour lui. Il prendra la dîme de vos brebis, et vous serez ses serviteurs. Vous crierez alors, à cause du roi que vous vous serez choisi; et le Seigneur ne vous exaucera point en ce jour-là. Néanmoins, le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel, et dit: Non! Nous voulons un roi sur nous, afin que nous soyons, nous aussi, comme toutes les nations; que notre roi nous juge, qu'il marche devant nous et qu'il combatte nos batailles. Samuel entendit toutes les paroles du peuple et les rapporta aux oreilles du Seigneur. Et le Seigneur dit à Samuel: Écoute leur voix, et donne-leur un roi. Puis Samuel dit aux hommes d'Israël: Allez, chacun dans sa ville. 1 Samuel 8:5-22.

Dans ce passage, l'ancien Israël a rejeté Dieu comme roi, et l'histoire signale l'époque où ils ont proclamé qu'ils n'avaient d'autre roi que César. Ils ont rejeté la théocratie de Dieu et ont insisté pour qu'on leur donne un roi issu de leur propre peuple, pour finalement proclamer que leur roi était un roi romain. Le roi romain des derniers jours est le pape de Rome.

Mais ils s'écrièrent: Ôtez-le, ôtez-le, crucifiez-le! Pilate leur dit: Dois-je crucifier votre roi? Les grands prêtres répondirent: Nous n'avons de roi que César. Jean 19:15.

Le rejet de la théocratie était si offensant et si personnel pour Samuel qu'il y vit un rejet de sa charge prophétique. Mais Dieu veilla à ce que Samuel comprenne que leur rejet visait Dieu et non le prophète. Dans ces deux passages qui exposent la relation prophétique de Moïse et de Samuel par rapport à la rébellion de l'Israël ancien, le châtement qui s'ensuivit pour cette rébellion ne fut pas la fin de l'Israël ancien. Il restait un groupe, représenté par Josué et Caleb, qui entrerait dans la Terre promise, et, dans le récit de Samuel, la fin de l'Israël ancien survint au terme de l'époque des rois d'Israël, non au début.

Moïse plaida auprès de Dieu pour qu'il continue à œuvrer avec Israël ancien, car, selon son raisonnement, en finir avec eux à ce moment-là aurait dénaturé l'histoire sacrée de la délivrance de son peuple et la promesse de les conduire dans le pays que Dieu avait promis à Abraham. L'idée ici est que Dieu choisit de permettre que la rébellion se produise et se poursuive lorsqu'il a l'intention d'utiliser cette rébellion comme témoignage de la vérité.

L'attitude d'indignation légitime dont Samuel a fait preuve s'est également manifestée chez Ellen White.

Je n'ai jamais vu auparavant parmi notre peuple une autosatisfaction aussi tenace et une telle réticence à accepter et à reconnaître la lumière que celle qui s'est manifestée à Minneapolis. Il m'a été montré qu'aucun de ceux qui avaient chéri l'esprit manifesté lors de cette réunion ne recevrait de nouveau une lumière claire pour discerner combien la vérité qui leur avait été envoyée du ciel était précieuse, jusqu'à ce qu'ils humilient leur orgueil et confessent qu'ils n'étaient pas mus par l'Esprit de Dieu, mais que leurs esprits et leurs cœurs étaient remplis de

préjugés. Le Seigneur désirait s'approcher d'eux, les bénir et les guérir de leurs infidélités, mais ils ne voulurent pas écouter. Ils étaient mus par le même esprit qui inspira Coré, Dathan et Abiram. Ces hommes d'Israël étaient déterminés à résister à toute preuve qui prouverait qu'ils avaient tort, et ils persistèrent dans leur voie de désaffection jusqu'à ce que beaucoup soient entraînés à se joindre à eux.

Qui étaient-ils ? Ce n'étaient ni les faibles, ni les ignorants, ni les non éclairés. Dans cette rébellion, il y avait deux cent cinquante chefs, célèbres dans l'assemblée, des hommes de renom. Quel était leur témoignage ? « Toute l'assemblée, chacun de ses membres, est sainte, et l'Éternel est au milieu d'elle : pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Éternel ? » [Nombres 16:3]. Lorsque Coré et ses compagnons périrent sous le jugement de Dieu, le peuple qu'ils avaient trompé ne vit pas la main de l'Éternel dans ce miracle. Le lendemain matin, toute l'assemblée accusa Moïse et Aaron : « Vous avez tué le peuple de l'Éternel » [verset 41], et le fléau s'abattit sur l'assemblée, et plus de quatorze mille périrent.

« Quand je projetai de quitter Minneapolis, l'ange du Seigneur se tint près de moi et dit : "Il n'en sera pas ainsi ; Dieu a une œuvre pour toi à accomplir en ce lieu. Le peuple répète la rébellion de Coré, Dathan et Abiram. Je t'ai placé à ta place légitime, que ceux qui ne sont pas dans la lumière ne reconnaîtront pas ; ils ne tiendront pas compte de ton témoignage ; mais Je serai avec toi ; ma grâce et ma puissance te soutiendront. Ce n'est pas toi qu'ils méprisent, mais les messagers et le message que J'envoie à mon peuple. Ils ont montré du mépris pour la parole du Seigneur. Satan a aveuglé leurs yeux et perverti leur jugement ; et à moins que chaque âme ne se repente de ce péché, de cette indépendance non sanctifiée qui fait injure à l'Esprit de Dieu, ils marcheront dans les ténèbres. J'ôterai le chandelier de sa place, à moins qu'ils ne se repentent et ne se convertissent, afin que Je les guérisse. Ils ont obscurci leur vision spirituelle. Ils ne veulent pas que Dieu manifeste son Esprit et sa puissance ; car ils ont un esprit de moquerie et de dégoût à l'égard de ma parole. Légèreté, futilité, badinage et plaisanteries se pratiquent quotidiennement. Ils n'ont pas résolu dans leur cœur de me chercher. Ils marchent à la lueur des étincelles qu'ils ont allumées eux-mêmes, et, à moins qu'ils ne se repentent, ils se coucheront dans la douleur. Ainsi parle le Seigneur : Tiens-toi à ton poste de devoir ; car Je suis avec toi, et Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai." Ces paroles de Dieu, je n'ai pas osé les ignorer. Les Documents de 1888, 1067. »

Sœur White a adopté une attitude semblable à celle de Samuel, et on lui a dit de rester avec les rebelles et leur rébellion et de "se tenir" au "poste" de son "devoir". Elle a reçu l'ordre de tenir son poste, après qu'elle (la prophétesse) avait décidé de laisser les rebelles et leur rébellion livrés à eux-mêmes.

La règle de la première mention, qui est un élément principal du principe de l'Alpha et de l'Oméga, affirme que la première fois qu'un sujet est mentionné est d'une importance suprême. Dès le tout début de la rébellion de Lucifer, il y avait ce fait que, si Dieu l'avait voulu, il disposait de toute la puissance nécessaire pour éliminer Lucifer dès la toute première pensée égoïste née dans l'esprit de Lucifer. Dieu aurait pu retrancher Lucifer de la création, et il possède une telle puissance que, s'il avait choisi de le faire, il aurait pu s'y prendre de telle manière qu'aucun autre ange n'aurait même su ce qui s'était passé. Bien sûr, il ne l'a pas fait, car, entre autres, cela aurait été un reniement de

son caractère; mais il possède la puissance créatrice qui lui aurait permis de faire précisément cela. Mais il ne l'a pas fait. Il a patiemment permis que la rébellion fasse partie du témoignage de son caractère, partie du témoignage de la controverse qui avait commencé au ciel et devait finalement venir sur la terre. C'est ce que le dialogue de Moïse a accompli pour l'Israël ancien. Dieu a permis que la génération de rebelles meure dans le désert et a utilisé cette histoire comme un exemple biblique pour mettre davantage en lumière les vérités liées à l'évangile éternel.

Il en alla de même lors du rejet de Dieu comme roi à l'époque de Samuel. Samuel reçut l'ordre de continuer et d'assumer sa charge, malgré ses convictions personnelles et sa connaissance prophétique. Cet aspect de la direction prophétique et historique de Dieu est également reconnu dans la reconstruction du temple après la captivité babylonienne. Dieu a prédit et dirigé chaque élément des soixante-dix ans de captivité : le retour à Jérusalem, la reconstruction de Jérusalem, du temple, des rues et des murailles. Il a établi des prophéties chronologiques précisant le moment où ils seraient libérés de la captivité. Il a précisé le nombre de décrets qui marqueraient le début des deux mille trois cents ans. Il a désigné Cyrus par son nom, le roi païen qui lancerait le processus par le premier décret. Tous les éléments de la reconstruction de Jérusalem et du temple furent spécifiquement identifiés, et il suscita des hommes justes et des prophètes pour accomplir l'œuvre.

En dépit de l'évidence de la prescience et de l'intervention prophétiques de Dieu, la rébellion qui avait conduit à la captivité à Babylone avait déjà mis un terme à sa présence personnelle au milieu du peuple de Dieu. La gloire de la shekinah ne revint jamais au temple qui avait été reconstruit. Toute cette histoire fut employée pour fournir une structure prophétique à l'histoire de la fin du monde, bien que le temple n'ait plus jamais été béni par la présence de la shekinah dans le lieu très saint. En ce sens, le temple qui fut reconstruit était le témoignage non de la présence de Dieu, mais de la rébellion d'Israël. Pourtant, les prophètes de cette histoire, tels que Samuel et Sœur White à Minneapolis, continuèrent à servir en qualité de prophètes.

La rébellion de Lucifer est la première chose mentionnée dans le grand conflit entre le Christ et Satan, et Dieu a permis que la rébellion se poursuive pour Ses propres desseins. Samuel, malgré sa juste indignation contre le désir d'Israël d'être comme les autres nations, a reçu l'ordre de participer à l'onction des deux premiers rois. Et les prophètes de Dieu ont participé à la reconstruction du temple de Dieu, le temple qui n'aurait plus jamais la Shekinah de Dieu.

Ceux qui utilisent leurs « plats de fables » contre la Parole prophétique, dans une tentative de dissimuler la rébellion de l'adventisme en 1863, et qui choisissent de fonder leur argumentation sur la logique que si quelque chose s'était mal passé en 1863, la prophétesse l'aurait interdit, sont délibérément ignorants du premier principe qui est identifié dès la toute première mention de la rébellion contre Dieu. Dieu permet la rébellion pour ses propres desseins, et s'il choisit que ses prophètes restent neutres ou silencieux face aux rébellions qui pourraient survenir, c'est son choix.

Alors que nous commençons à considérer le processus de mise à l'épreuve de 1844 à 1863, qui a été typifié par les dix épreuves que l'ancien Israël a manquées après avoir traversé la mer Rouge, il est essentiel de comprendre ce fait biblique. Les prophètes de Dieu exercent leur ministère en tant que ses prophètes aux temps d'obéissance comme de désobéissance et, parfois, ils ne protestent pas

contre des questions qui, en apparence, sembleraient être précisément celles contre lesquelles on s'attendrait à ce qu'un prophète proteste. Parfois, ils sont manifestement conscients de la rébellion mais sont retenus, et, à d'autres moments, le Seigneur met sa main sur leurs yeux à l'égard de la rébellion. Lorsque cette perspective est reconnue, 1863 devient un jalon significatif dans l'histoire du sixième royaume de la prophétie biblique, tant pour la corne du protestantisme que pour la corne du républicanisme.

J'ai aussi parlé par les prophètes, et j'ai multiplié les visions, et j'ai usé de similitudes, par le ministère des prophètes. Osée 12:10.